

Enquête auprès du corps professoral de l'UNIL : Premier état des lieux des couples à double carrière

Le Bureau de l'égalité a mené un sondage auprès du corps professoral inclus dans la liste de diffusion « corps-professoral-unil@unil.ch », afin de connaître la situation de couple des professeur·e·s en matière de carrière duale. Celui-ci a été réalisé entre le 27 février et le 4 mars à l'aide d'un questionnaire en ligne. Ce dernier a été proposé en français et en anglais.

Outre quelques informations sociodémographiques portant sur le sexe des répondant·e·s, leur rang professoral, l'année de leurs débuts en tant que professeur·e à l'UNIL et leur faculté d'appartenance, Il a également été demandé aux professeur·e·s interrogé·e·s quelle était la situation professionnelle de leur partenaire au moment de leur propre engagement en tant que professeur·e à l'UNIL, ainsi qu'au moment du sondage. Les personnes interrogées devaient également indiquer, dans le cas où elles avaient un partenaire, si la conciliation de leur propre carrière avec celle de leur partenaire avait été difficile au moment de leur engagement en tant que professeur·e à l'UNIL et si elle l'était au moment du sondage.

Au total, 247 professeur·e·s ont rempli le questionnaire, sur 638 personnes invitées à participer au sondage (taux de participation : 38.7%). Le Tableau 1 ci-dessous présente les données sociodémographiques des répondant·e·s.

Le questionnaire a été complété par une majorité d'hommes (65.2% de l'échantillon), et de PO (50.6%). Les professeur·e·s rattaché·e·s à la FBM sont les plus représenté·e·s, avec une part de 37.7% des répondant·e·s.

Les professeurs de sexe masculin ayant répondu au questionnaire sont en général plus anciens que les femmes, l'année moyenne de début des premiers étant 2009, tandis que celle des femmes est 2011.

Tableau 1 Données sociodémographiques des répondant·e·s

		n	%
Sexe	Hommes	161	65.2
	Femmes	85	34.4
	Aucune des deux catégories	1	0.4
Rang professoral	PO	125	50.6
	PAS	96	38.9
	PAST PTC	15	6.1
	PAST boursier·ère FNS	10	4
	Prof. Remplaçant·e	1	0.4
Faculté	FBM	93	37.7
	Lettres	37	15
	SSP	35	14.2
	HEC	34	13.8
	FDCA	25	10.1
	FGSE	19	7.7
	F TSR	4	1.6
Année débuts en tant que prof.	Hommes	Moy/Med : 2009/2010 Min/Max : 1987/2020	
	Femmes	Moy/Med : 2011/2012 Min/Max : 1998/2020	

Note : afin de respecter la confidentialité des données récoltées, nous avons exclu l'unique personne sans sexe défini de l'analyse par sexe concernant l'année des débuts en tant que professeur·e.

Si l'on se réfère aux chiffres du corps professoral au 29 février 2020¹, les femmes sont légèrement surreprésentées dans cet échantillon (34.4%, alors qu'elles représentaient environ 27% du corps professoral à la fin février 2020). Le corps professoral de la FBM est, quant à lui, légèrement sous-représenté (43.7% du corps professoral à l'UNIL, contre 37.7% dans ce sondage). La répartition des répondant·e·s rattaché·e·s aux autres facultés est semblable à celle des effectifs totaux réels., tout comme la répartition des rangs professoraux, à quelques pourcents près.

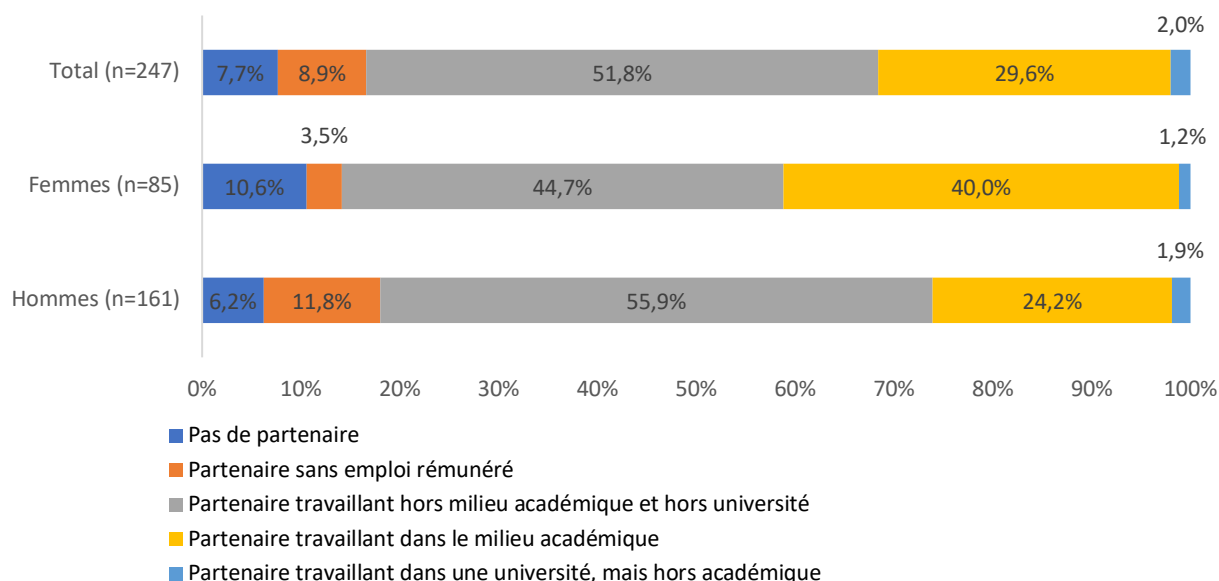
Quelle était votre situation de couple au moment de votre engagement à l'UNIL en tant que professeur·e ?

Nous avons interrogé les répondant·e·s sur leur situation de couple au moment de leur engagement en tant que professeur·e à l'UNIL. Les modalités de réponses étaient les suivantes : « Je n'avais pas de partenaire » ; « Ma/mon partenaire était sans emploi rémunéré » ; « Ma/mon partenaire ne travaillait pas dans le milieu académique/dans une université » ; « Ma/mon partenaire travaillait dans le milieu académique (assistant·e, postdoc, prof., etc.) » ; « Ma/mon partenaire travaillait dans une université, mais pas dans le milieu académique (en tant que personnel administratif ou technique) ». Les résultats sont présentés dans la Figure 1 ci-dessous.

Plus de 83% des professeur·e·s interrogé·e·s avaient un·e partenaire travaillant lorsqu'ils/elles ont été engagé·e·s en tant que prof à l'UNIL, et 29,6% d'entre elles/ eux vivaient avec une personne travaillant dans le milieu académique.

Les femmes professeures à l'UNIL avaient, dans une plus forte proportion que les hommes, un·e partenaire travaillant dans le milieu académique au moment de leur engagement à ce rang : 40% de femmes, contre 24.2% d'hommes.

Figure 1 Situation de couple au moment de l'engagement en tant que Prof à l'UNIL



Note : afin de respecter la confidentialité des données récoltées, nous avons exclu l'unique personne sans sexe défini de l'analyse par sexe.

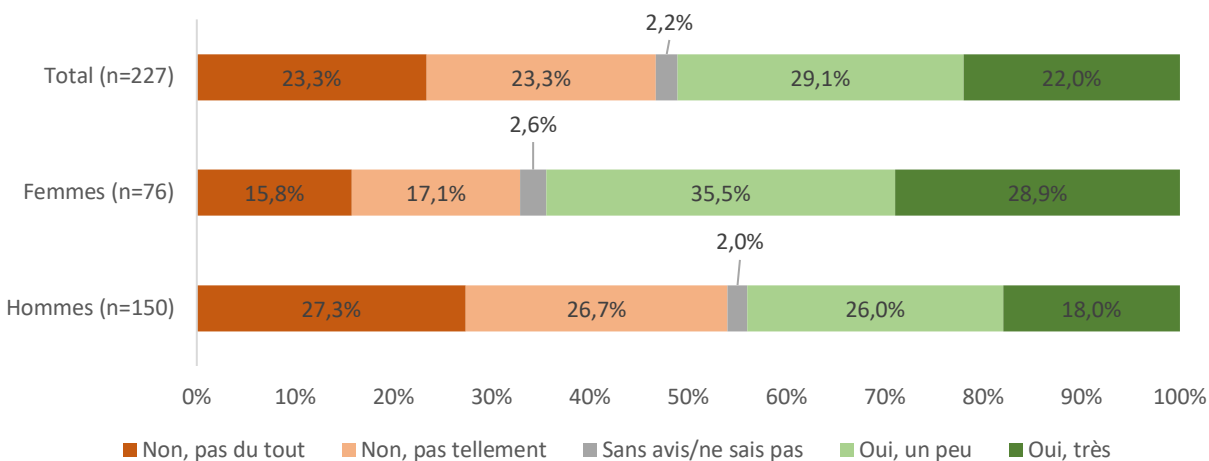
¹ Données contrats fournies par UNISIS

Lors de votre engagement à l'UNIL en tant que professeur·e, a-t-il été difficile de concilier votre choix de carrière à l'UNIL avec la carrière professionnelle de votre partenaire ?

Nous avons également demandé aux professeur·e·s, dont la/le partenaire travaillait au moment de leur engagement, d'indiquer, sur une échelle en 5 points allant de « non, pas du tout » à « oui, très » (milieu de l'échelle : « sans avis/je ne sais pas ») la difficulté qu'a représenté la conciliation de leur choix de carrière à l'UNIL avec la carrière professionnelle de leur partenaire. Une légère majorité d'entre elles/eux (51.1%) a considéré qu'il a été un peu, voire très difficile de réaliser cette conciliation (Figure 2), tandis que 46.6% ont répondu par la négative (« non, pas tellement » et « non, pas du tout »). 2.2% n'avaient pas d'avis sur la question.

Ce sont surtout les femmes qui ont eu le plus de difficultés à concilier leur choix de carrière avec celle de leur partenaire. Près de deux tiers d'entre elles (64.4%) ont considéré que cette conciliation était un peu, voire très difficile, contre 44% des hommes interrogés. Si l'on exclut les sans avis et que l'on traite la difficulté de conciliation des deux carrières comme une variable continue (de 1= pas du tout difficile à 4= très difficile), l'effet du sexe est significatif, $F(1,219) = 8.50, p < .005$; les femmes ayant exprimé, en moyenne, davantage de difficultés à concilier les deux carrières du couple ($M = 2.80, SD = 1.05$) que les hommes ($M = 2.35, SD = 1.08$).

Figure 2 Difficulté à concilier son choix de carrière à l'UNIL avec la carrière du/de la partenaire au moment de l'engagement



Note : afin de respecter la confidentialité des données récoltées, nous avons exclu l'unique personne sans sexe défini de l'analyse par sexe.

Notons par ailleurs un effet significatif du degré d'ancienneté des professeur·e·s ayant répondu au questionnaire sur la considération qu'il a été difficile de concilier leur choix de carrière à l'UNIL avec la carrière du/de la partenaire, $b = .026, t(219) = 2.30, p < .05$. Plus leur ancienneté est grande, moins elles et ils considèrent avoir eu des difficultés à concilier leur choix de carrière à l'UNIL avec la carrière de leur partenaire lors de leur engagement en tant que professeur·e, $R^2 = .024, F(1, 219) = 5.317 ; p < .05$.

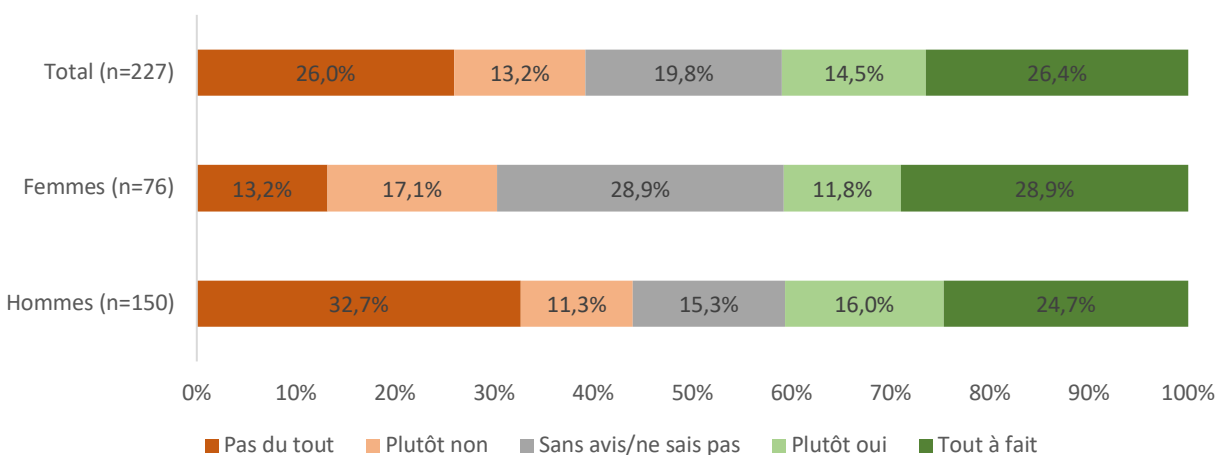
Auriez-vous souhaité bénéficier d'un soutien de l'UNIL pour les couples à double carrière lors de votre engagement à l'UNIL en tant que professeur·e ?

Nous avons demandé aux professeur·e·s ayant un·e partenaire si ils/elles auraient souhaité bénéficier d'un soutien de l'UNIL pour les couples à double carrière lors de leur engagement en tant que professeur·e, et 40.9% d'entre elles et eux ont répondu positivement (« plutôt oui » ou « tout à fait », Figure 3), tandis que 39.2% ont répondu négativement (« plutôt non » ou « pas du tout »). Une grande part de notre échantillon (19.8%) n'avait pas d'avis à ce sujet.

La part de répondant·e·s ayant répondu positivement à cette question (« plutôt oui » ou « tout à fait ») est identique chez les hommes que chez les femmes (40.7%), mais les femmes sont une plus grande proportion à être plus affirmatives (28.9% de « tout à fait ») que les hommes (24.7%), tandis que ces derniers ont davantage tendance à rejeter ce soutien que les femmes (44% pour les hommes, contre 30.3% pour les femmes). Celles-ci sont également plus indécises quant à leur souhait que les hommes, puisque près de 30% d'entre elles ont dit ne pas avoir d'avis sur la question, contre un peu plus de 15% pour les hommes.

Comme pour la question précédente, nous avons exclu les sans avis de l'analyse afin de réaliser une analyse de variance, en traitant le souhait d'un soutien comme une variable continue (de 1 = ne souhaite pas du tout à 4 = souhaite tout à fait), on constate, là encore, un effet significatif du sexe sur les réponses, $F(1,181) = 4.16, p < .05$; les femmes ayant souhaité, en moyenne, davantage un soutien de la part de l'UNIL lors de leur engagement ($M = 2.80, SD = 1.17$) que les hommes ($M = 2.39, SD = 1.27$).

Figure 3 Souhait d'un soutien de l'UNIL pour les couples à double carrière lors de l'engagement en tant que prof à l'UNIL



Note : afin de respecter la confidentialité des données récoltées, nous avons exclu l'unique personne sans sexe défini de l'analyse par sexe.

En toute logique, le degré d'ancienneté des professeur·e·s interrogé·e·s impacte également leur souhait de bénéficier de l'UNIL pour les couples à double carrière au moment de leur engagement, $b = .042, t(180) = 3.03, p < .005$. Plus leur ancienneté est grande, moins elles et ils auraient souhaité cette aide au moment de leur engagement, $R^2 = .048, F(1, 180) = 9.165 ; p < .005$.

Quelle est votre situation de couple à l'heure actuelle ?

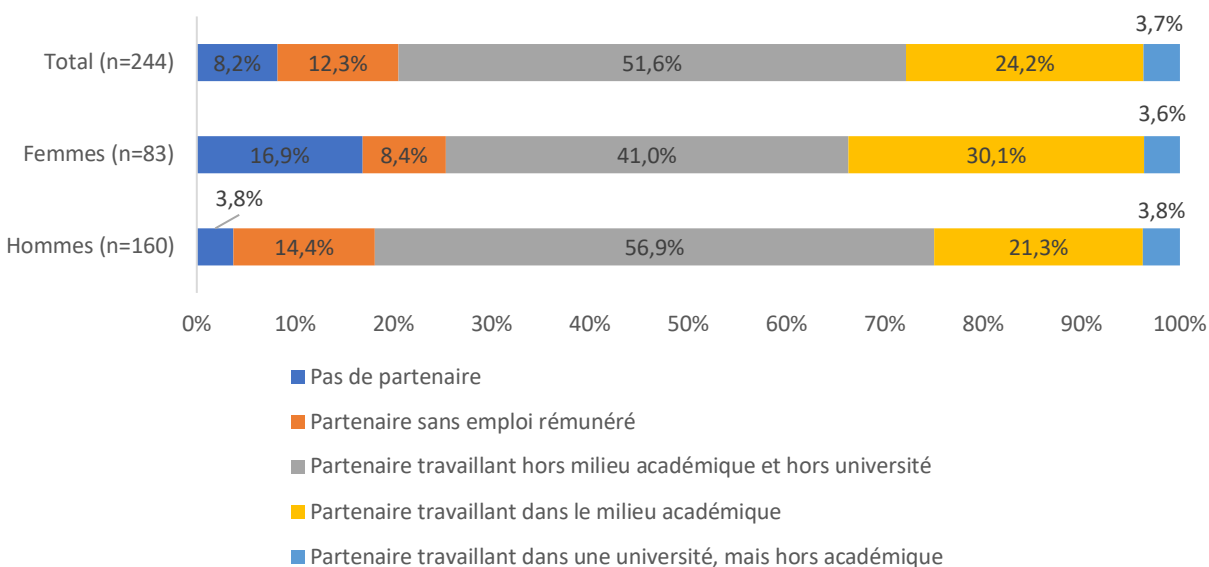
Les répondant·e·s étaient également invité·e·s à indiquer quelle était leur situation de couple au moment de remplir le questionnaire, avec les mêmes modalités de réponses que précédemment (Figure 4).

Si l'on compare la situation de couple des répondant·e·s au moment de l'engagement en tant que professeur·e avec leur situation actuelle, on constate que la part de femmes sans partenaire est plus élevée à l'heure actuelle qu'au moment de leur engagement (16.9% à l'heure actuelle, contre 10.6% au moment de leur engagement en tant que professeure). C'est l'inverse pour les hommes (6.2% de célibataires au moment de leur engagement, contre 3.8% aujourd'hui).

Ces données confortent l'idée que le choix d'une carrière académique n'a pas le même poids sur la sphère privée pour les femmes que pour les hommes.

On constate par ailleurs que les répondant·e·s sont moins nombreux·ses à partager leur vie avec une personne travaillant dans le milieu académique à l'heure actuelle qu'au moment de leur engagement en tant que Professeur·e (24.2% aujourd'hui, contre 29.6% au moment de leur engagement). Ils et elles sont en revanche davantage à vivre avec une personne sans emploi rémunéré (12.3% aujourd'hui, 8.9% au moment de leur engagement), notamment les femmes (8.4% aujourd'hui, contre 3.5% au moment de leur engagement).

Figure 4 Situation de couple à l'heure actuelle

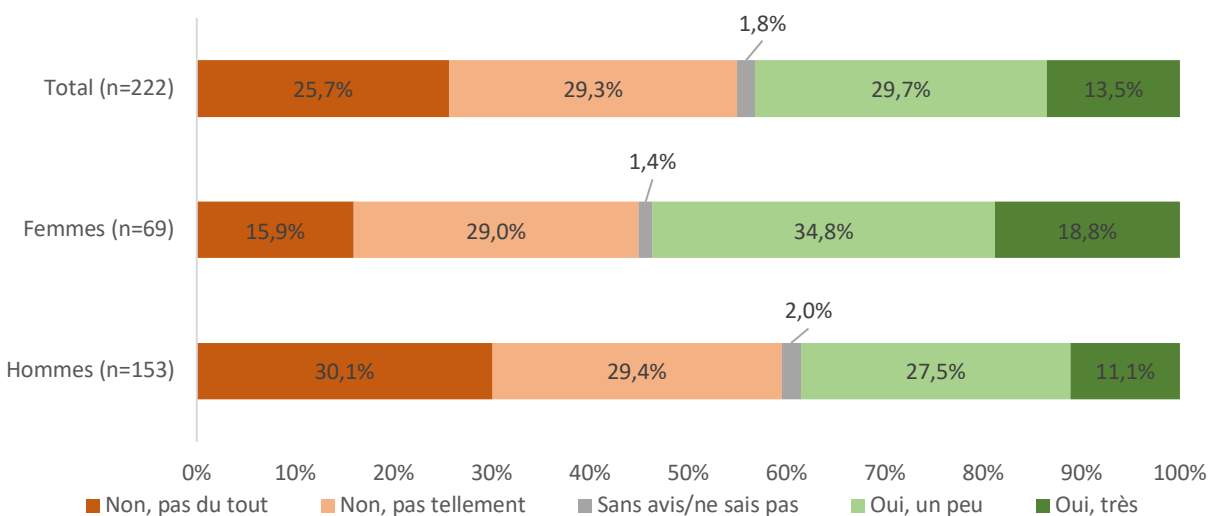


Note : afin de respecter la confidentialité des données récoltées, nous avons exclu l'unique personne sans sexe défini de l'analyse par sexe.

Est-il actuellement difficile de concilier votre choix de carrière à l'UNIL avec la carrière professionnelle de votre partenaire ?

Globalement, les répondant·e·s estiment qu'il est moins difficile de concilier les deux carrières du couple actuellement qu'au moment de leur engagement : 43,2% estiment qu'il est « un peu », ou « très » difficile de concilier les deux carrières actuellement, contre 51,1% au moment de leur engagement. Cette proportion demeure néanmoins élevée, notamment chez les femmes professeures, puisque plus de la moitié d'entre elles (53,6%) ont répondu par l'affirmative à cette question. Le sexe des répondant·e·s a une fois encore eu un impact significatif sur cette variable, traitée comme une variable continue (de 1= pas du tout difficile à 4= très difficile), en excluant les sans avis, $F(1,218) = 6.57, p < .05$; les femmes exprimant, en moyenne, davantage de difficultés ($M = 2.57, SD = .98$) que les hommes ($M = 2.2, SD = 1.00$).

Figure 5 Difficulté à concilier son choix de carrière à l'UNIL avec la carrière du/de la partenaire à l'heure actuelle



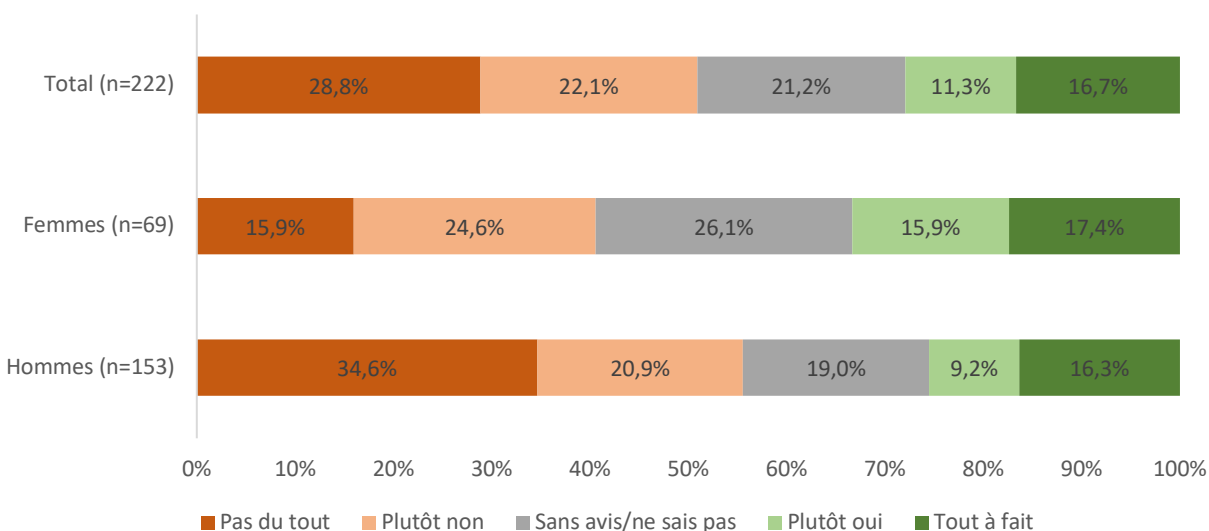
Note : afin de respecter la confidentialité des données récoltées, nous avons exclu l'unique personne sans sexe défini de l'analyse par sexe.

Sans surprise, l'ancienneté joue également un rôle sur la difficulté actuelle de concilier les deux carrières dans le couple, $b = .349, t(215) = 5.47, p < .001$. Plus leur ancienneté est grande, moins elles et ils considèrent avoir actuellement des difficultés à concilier leur choix de carrière à l'UNIL avec la carrière de leur partenaire, $R^2 = .122, F(1, 215) = 29.90 ; p < .001$.

Souhaiteriez-vous bénéficier actuellement d'un soutien de l'UNIL pour les couples à double carrière ?

Les répondant·e·s à notre enquête sont globalement moins nombreux·ses à souhaiter actuellement un soutien de l'UNIL pour les couples à double carrière que lors de leur engagement, 28% répondant « plutôt oui » ou « tout à fait » pour la situation actuelle, contre 40.9% au moment de leur engagement. Le souhait d'un soutien demeure néanmoins plus fort chez les femmes (33.3%) que chez les hommes (25.5%). Cette différence est significative, $F(1,175) = 4.06, p < .05$; les femmes souhaitant, en moyenne, davantage d'aide ($M = 2.47, SD = 1.08$) que les hommes ($M = 2.09, SD = 1.16$).

Figure 6 Souhait actuel d'un soutien de l'UNIL pour les couples à double carrière



Note : afin de respecter la confidentialité des données récoltées, nous avons exclu l'unique personne sans sexe défini de l'analyse par sexe.

L'ancienneté joue là encore un rôle, $b = .387, t(172) = 5.50, p < .001$. Plus leur ancienneté est grande, moins elles et ils souhaitent actuellement un soutien de l'UNIL pour les couples à double carrière, $R^2 = .150, F(1, 172) = 30.30 ; p < .001$.

Conclusions

Cette enquête visait à réaliser un premier état des lieux de la situation des couples à double carrière auprès du corps professoral de l'UNIL. Nous avons pu voir que la grande majorité des professeur·e·s de l'UNIL partageait sa vie avec un·e partenaire exerçant un travail rémunéré lors de leur engagement à leur poste professoral, dont près de 30% vivait avec une personne qui poursuivait une carrière académique à ce moment-là. Nous avons également vu que la conciliation de cette double carrière avait représenté une réelle difficulté pour plus de la moitié d'entre elles et eux (51.1%). Cela est particulièrement vrai pour les femmes, puisque près de deux tiers d'entre elles (64.4%) ont dit avoir eu des difficultés à concilier leur carrière académique avec la carrière professionnelle de leur partenaire au moment de leur engagement en tant que Professeure. Pour elles, cette difficulté perdure durant la carrière professorale : plus de la moitié d'entre elles (53.6%) ont dit éprouver encore des difficultés à concilier leur carrière avec celle de leur partenaire actuellement.

Même si cette enquête permet d'avoir un premier regard instructif sur les difficultés rencontrées par les couples à double carrière, il serait utile de l'approfondir en récoltant notamment des informations, par exemple auprès des décanats, sur les situations de personnes ayant renoncé à un poste professoral à l'UNIL en raison de ces difficultés.